

La boîte à mails : mai 2019



Bonjour,

Comme simple membre de notre association après en avoir été le Président jadis, je vous fais part du niveau de saturation largement dépassé de nombreux lecteurs devant les articles trop fréquents de contestation radicale assortis d'un vocabulaire conventionnel du genre :

- « La remise en cause du profit... ».
- « de fabuleux bénéfices réalisés en vendant cher...des produits élaborés à moindre coût... ».

- « investir sans souci de l'environnement ni des hommes ..., étiquetage trompeur..., ».

- « les multinationales sont insatiables... ».

- « va-t-on supprimer l'espèce humaine, rien que pour augmenter les profits déjà colossaux... ».

On trouve toutes ces merveilles dans le dernier bulletin d'information des Alumni des Écoles des Mines, sous l'excuse de « libres propos ».

Ne connaissant pas l'auteur, Martine Vibert (P76), j'ai été chercher l'info dans le dernier annuaire.

Malheureusement son nom est écrit en tout petit, sans autre indication, ce qui semble être le cas de nos membres qui ne règlent pas leur cotisation.

On peut parfaitement proposer un « plaidoyer pour une rupture écologique et un capitalisme équitable » sans utiliser ce jargon marxiste bien démodé, et sans montrer un tel mépris pour tous ceux – notamment dans notre association – qui exercent, ou ont exercé leur activité dans une multinationale.

Ayant moi-même eu quelques responsabilités dans une multinationale pendant 30 ans, j'y ai rencontré une majorité de dirigeants équilibrés, cultivés et conscients du rôle sociétal – notamment écologique – de leur entreprise au sein des diverses communautés nationales où ils opèrent à travers le monde. Certes il leur arrivait de faire des erreurs, personne n'est parfait, mais le procès d'intention de Martine Vibert leur attribuant de seules préoccupations vénales, est insupportable.

Comme des protestations analogues aux miennes ont déjà été émises par d'autres camarades, et diffusées dans la News, je souhaite avec beaucoup d'autres, que la Rédaction fasse preuve de plus de discernement avant d'accepter de diffuser de tels écrits : un plaidoyer d'accord, calomnier et jeter le discrédit sans preuve est indigne du journal des anciens élèves de nos Écoles.

Vous avez mon accord pour diffuser ces propos dans la News.

Bien cordialement.

Raymond Bloch (P58)

Je suis un lecteur assidu de la News des Mines dont j'apprécie l'esprit décalé.

C'est la première fois que je prends le clavier (autrefois, on disait prendre la plume) pour lui écrire.

Il s'agit d'un sujet qui me tient particulièrement à cœur et qui a été abordé par Martine Vibert (P76) dans le numéro d'avril 2019 : la rupture écologique.

Pour faire changer les choses, je propose une chose très simple mais qui peut avoir une efficacité redoutable : voter et "bien voter", c'est-à-dire pour le parti qui mettrait réellement en œuvre une autre politique de l'environnement. L'occasion est offerte dans un peu plus d'un mois.

Je constate que la quasi-totalité de mes contacts avec qui j'en discute sont sincèrement inquiets sur le sujet, et quand je leur suggère de "bien voter", personne ne me rit au nez, quelles que soient ses orientations politiques.

Si tous ceux qui sont inquiets du futur de la vie sur terre "votent bien", cela peut faire une majorité et chacun sait qu'en démocratie la majorité gouverne.

Je précise que je ne suis encarté nulle part, mais que je suis un citoyen qui se préoccupe des générations humaines futures et plus globalement du miracle qu'est la vie sur terre, apparue bien avant l'espèce qui est en train de la détruire.

Amicalement

Frédéric Cacciaguerra (E77)

Face aux problèmes du monde, recherchons citoyens responsables et gouvernements compétents

Le libre propos du dernier numéro de [la News des Mines](#) abordait un sujet brûlant, la crise écologique. Cependant sa lecture m'a laissé sur ma faim. On y passe de la rupture écologique à la mondialisation du commerce, aux inégalités dans le monde et au capitalisme équitable suivant une musique connue et sans que les enchaînements ne me paraissent aller de soi.

Exemple : au centre de la mondialisation du commerce depuis les années 90, la Chine communiste, qui s'est voulue l'usine du monde. Ce développement lui a permis d'accéder à la deuxième place du palmarès mondial de la richesse. Fallait-il l'en empêcher ?

Sur la répartition des richesses, le propos cite Oxfam. La section la plus fournie de sa [fiche Wikipédia](#) est consacrée aux scandales qui l'affectent. Abus sexuels, culture de l'impunité, liens avec le parti travailliste, n'en jetez plus ! Quant à son étude sur les inégalités dans le monde, elle a suscité à sa publication nombre de [critiques](#), de réactions et de commentaires que chacun peut retrouver sur internet.

Le [Global Wealth Report de Crédit Suisse](#) est nettement plus informatif. Dans la dernière étude, j'apprends que la richesse par adulte a progressé de 3.2% en glissement annuel. Le début du XXI^e siècle a connu la répartition de la création de richesse la plus large de l'histoire récente. Mieux encore, elle a été inclusive et a profité à toutes les classes sociales. La proportion d'adultes dont la fortune est inférieure à 10 000 USD a reculé dans le monde depuis l'an 2000. De 80% à l'époque, le chiffre tombe à 64% aujourd'hui et pourrait tomber à 61% en 2023. Enfin, la fortune des femmes augmente désormais aussi bien en valeur absolue que par rapport aux hommes à certains égards.

Les publications de [Our World in Data](#) sont dirigées par l'université d'Oxford et sont une mine d'informations, notamment sur période longue. On y note ainsi : [Global income inequality increased for 2 centuries and is now falling...](#) Et ce [magnifique graphe](#) sur la réduction de la pauvreté extrême depuis 1820.

Venons-en à l'appel traditionnel à un capitalisme plus équitable. Mais pour élever le niveau de vie des populations, le vrai potentiel d'amélioration n'est-il pas ailleurs ? Ne devrions-nous pas plutôt demander aux anciennes composantes de l'URSS (Russie, Kazakhstan, Ukraine, etc.) de devenir plus justes ? A la Chine de ne pas capter les ressources de l'Afrique ? Aux pays riches en ressources (Venezuela, Algérie, monarchies pétrolières, etc.) de les partager au sein de leur population ? La vie en Rhodésie ou en Afrique du Sud s'est-elle améliorée sous des régimes censés mieux répartir la richesse ? La liste des pays qui entretiennent la misère de leurs citoyens et n'ont rien de capitalistes est bien longue.

On ne résout pas un problème en partant dans la mauvaise direction. Face aux défis du siècle, nous devons non seulement établir le bon diagnostic mais aussi appliquer le bon traitement.

[Patrick Plouvier \(E74\)](#)

Bravo pour cette News tout aussi réussie que d'habitude malgré l'absence de Catherine DELPET !

La forme est à la hauteur du fond, de grande qualité.

Continuez à nous régaler de cette façon

[Emmanuel Julien \(P82\)](#)

Bonjour,

J'ai lu avec grand intérêt l'article concernant la rupture écologique écrit par **Martine Vibert** dans la dernière News des Mines.

J'ai écrit moi-même deux textes sur ce sujet dont je commence la diffusion. Aussi j'aimerais entrer en rapport au plus vite avec elle pour lui communiquer ces deux textes et pour envisager avec elle de nouvelles actions de publication que nous pourrions mener en liaison avec d'autres anciens élèves et avec les étudiants des Mines qui ont signé la pétition "pour un réveil écologique".

D'avance merci de lui transmettre ce mail ou de me transmettre son adresse mail.

Après contact avec elle, je vous recontacterai pour envisager avec vous une autre publication sur ce thème qui, dans l'idéal, pourrait être réalisée en collaboration avec un groupe d'étudiants des Écoles des Mines.

J'en profite pour vous remercier pour tout votre travail de lien et d'animation de notre communauté d'anciens élèves.

Très cordialement.

[Bertrand Claverie \(E73\)](#)

Chers amis Mineurs,

Je partage la News des Mines sans modération.

Un très grand merci pour cette belle opportunité de partage. C'est super d'avoir pu faire un duo, Christian et moi. Ça donne encore plus de poids au sujet.

Bien amicalement

Marie Ros-Guézet (P85)